



unicef
pour chaque enfant

Ne jamais renoncer.
Garantir la survie.

FAITES UN DON.
UNICEF.CH



LA RÉGION

Le quotidien du Nord vaudois

N° 3536 **VENDREDI 8 SEPTEMBRE 2023**

www.laregion.ch

Journal de Vallorbe

FEUILLE D'AVIS DE VALLORBE ET ENVIRONS



ZSOLT SARKOZY

ABBAYE

Retour en images sur la manifestation des fusiliers de la truite. **PAGE 11**



DR

ATHLÉTISME

Deux jeunes Vallorbiers ont disputé une finale suisse à Zurich. **PAGE 13**



EMILIE POLLIEN

CENTENAIRE

Madame Marina Goy a fêté son 100^e anniversaire. **PAGE 13**

VOUS AVEZ UNE INFORMATION?

Tél. 024 424 11 55 • redaction@laregion.ch



NOUVEAUX HORAIRES

Nos bureaux sont ouverts du lundi au jeudi de 8 h à 12 h. Vendredi fermé.



MICHEL DUPEPPEX

GRANDSON Une pirogue datant d'entre 750 et 520 av. J.-C. a été extraite du lac de Neuchâtel, à proximité du port de la Poissine. Un véritable événement pour le monde de l'archéologie. **PAGE 3**

Une pirogue du premier âge du fer renaît de son chêne

HISTOIRE Découverte exceptionnelle au large de Grandson ! Une pirogue taillée dans un bois de chêne entre 750 et 520 av. J.-C., retrouvée il y a un peu plus de deux ans, vient d'être extraite du lac de Neuchâtel.

TEXTES : CHLOÉ WARPELIN
PHOTOS : MICHEL DUPELREX

En hiver 2021, lorsque la végétation lacustre se reposait, Fabien Droz, un aérostier, ingénieur de formation et passionné d'exploration aérienne signale à l'Archéologie cantonale qu'il a observé une pièce de bois suspecte à proximité du port de la Poissine, à Grandson, après un vol en dirigeable au-dessus des eaux. Un simple tronc, des objets boisés fréquemment présents dans le lac, la liste était longue. Mais cette observation a attiré son attention. C'est alors que Nicole Pousaz, archéologue cantonale, et Carine Wagner, responsable des prospections pour le Canton, décident d'aller vérifier en surface et en plongée de quoi il s'agit réellement. Des vérifications qui permettent de confirmer la présence d'une pirogue ensablée, enfouie dans la craie lacustre et très certainement rendue visible par les tempêtes et l'érosion.

Le premier âge du fer

Il y a plus de 2500 ans, le niveau du lac était plus élevé d'au moins 2,5 mètres. La correction des eaux du Jura, qui a régulé l'ensemble de l'hydrologie des trois lacs, a abaissé le niveau de ces derniers. Les humains d'alors, au Néolithique et pendant l'âge du bronze, occupaient les bords du lac. A partir d'environ 800 av. J.-C., ces villages ont été

abandonnés. L'habitat et la façon de s'intégrer dans l'environnement ont changé et la population s'est plutôt installée sur les terres, à l'arrière des rives. Cette pirogue remonte à une période où les villages ne bordaient plus les eaux. «Cela ne signifie pas que le lac n'était pas fréquenté, explique Nicole Pousaz. Cela montre simplement que les navigations et les mouvements étaient moindres. Nous avons déjà retrouvé des pirogues datant de la même période, mais elles n'étaient jamais conservées dans un tel état, en milieu calme et sédimenté.»

Un objet d'une grande valeur

La pirogue n'a pas encore pu être datée précisément, mais grâce à une analyse approfondie du chêne au carbone 14, les archéologues peuvent affirmer qu'il s'agit d'une embarcation du premier âge de fer, non antérieure à 750 av. J.-C. Le bois utilisé était d'une très bonne qualité et a très certainement été abattu dans les forêts des environs. «Il s'agit d'une découverte archéologique d'une importance

considérable pour notre compréhension de la préhistoire et de la région. C'est une des très rares embarcations de cette époque en Suisse, préservée quasi dans son intégralité», souligne l'archéologue cantonale. Les spécialistes tenteront de comprendre ce qui s'est passé, de sa création à sa découverte, en 2021, grâce aux études qui vont pouvoir débiter. «Dans une carrière d'archéologue, il est rare de découvrir un objet autant grand et de cette valeur. C'est passionnant et particulier!» s'exclame Carine Wagner, chargée des prospections cantonales. Désormais sortie des eaux, la pirogue est pour l'instant continuellement arrosée pour éviter que le chêne ne s'assèche et ne se fissure. Elle va être transférée dans des caisses pour la maintenir en milieu humide et sera étudiée en profondeur par un spécialiste du domaine, l'ancien archéologue cantonal de Neuchâtel, Bêat Arnold. Par ailleurs, grâce au développement des données techniques, une reproduction 3D sera certainement réalisée.

Renaud, les yeux fermés

C'est l'expérimenté Jean-Daniel Renaud, fondateur de la société archéo développement qui s'est chargé d'effectuer les plongées et de confectionner le châssis servant à remonter l'embarcation à la surface. L'extraction de la pirogue gorgée d'eau, longue de 12,3 m et pesant approximativement 800 kg, était délicate. Elle a été réalisée vendredi dernier après de longs mois de surveillance. La partie ancrée dans la formation sédimentaire depuis belle lurette, à une profondeur de 3,5 m, comportait des fis-

sures. De plus, à cause des temps mouvementés sur le lac, quelques morceaux du flanc manquaient à l'appel. «Mon travail, les trois quarts du temps, s'est fait à l'aveugle, dans un nuage blanc à cause du brassage des sédiments. Il a fallu réussir à visualiser au maximum l'objet avant de plonger et une fois sous l'eau, on a travaillé essentiellement au toucher», explique Jean-Daniel Renaud, lauréat du Prix Jéquier de l'Université de Neuchâtel, en 1999, récompensant ses travaux en archéologie.



Le prélèvement de la pirogue s'est déroulé sans accroc vendredi dernier. IMAGES : ETAT DE VAUD



LA TÊTE ailleurs



Une famille aussi banale que spéciale... Melina habitée par la créativité, dont le mot d'ordre est «T'inquiète, je gère», sa sœur Tijana, qui y va souvent au talent avec plus ou moins de réussite, Slavica spontanée et assoiffée de découvertes, et Olivier, un pédagogue encore enfant dans l'âme. Voilà le portrait de cette famille yverdonnoise, désormais sans domicile fixe.

Sur Instagram : [travel_on_school_off](#)
Sur Facebook : [travel O N - School OFF](#)

Ralentissons le rythme et prenons le temps de vivre, tout simplement... Bienvenue dans un voyage, riche en différences, découvertes et aventures, qui est notre quotidien durant un an. Changez vos habitudes et embarquez avec nous dans un environnement nouveau, en nous suivant dans nos péripéties à travers le monde, en passant par la Chine, le Laos, l'Australie, le Japon, les Philippines et bien d'autres...

Destination l'outback

Toujours sur la route, quelque part sur la Stuart Hwy, qui grave l'outback entre Darwin et Adélaïde sur 3000 km. Nous parcourons 380 km avec un plein et les stations sont espacées de 250 km. Du coup, peu importe le prix, de 1,8\$/l en ville à 2,5\$/l dans le bush, nous faisons le plein presque à chaque fois.

Les routes sont bidirectionnelles et limitées de 100 à 130 km/h, ce qui rend le croisement et le dépassement des road trains un peu périlleux. Ces monstres mécaniques ont une longueur de 54 mètres, avec 18

essieux et 72 pneus, des semi-remorques avec deux remorques... Nous avons discuté avec un routier qui allait à Darwin pour remplir ces citernes de 100 000 litres de fuel, afin de les transporter à l'aéroport d'Alice Springs, à 1500 km plus au sud, afin d'alimenter les avions. L'an passé il a parcouru 250 000 km, alors que son compteur affiche 4 000 000 de km, son camion consomme 1 litre par kilomètre et a des réservoirs de 1600 litres ; 2000\$ pour faire le plein, complètement démesuré !

Ces camions gigantesques ne sont pas les seules particularités qui

rythment nos journées, les nombreux animaux que nous croisons sont autant de surprises sur ces routes sans fin. Les kangourous traversent parfois la route devant notre véhicule, en sautant gracieusement pour aller trouver un refuge et parfois nous regarder passer. Un soir, lors d'un coucher de soleil, trois perroquets noirs volèrent deux fois au-dessus de nos têtes en piaillant joyeusement. Quelque chose bouge à gauche, un freinage appuyé pour observer un couple d'émeus se baladant en lisière de forêt. Un autre jour, des centaines de cacatoès jacassant bruyamment tapissaient

un terrain terreux, le temps de faire demi-tour et nous assistions à leur envol enchanteur. Sans oublier les autres animaux croisés sur notre route, les nombreux rapaces, un dragon d'Australie, des serpents, buffles, dingos, de nombreuses perruches colorées, vaches et chevaux sauvages, d'innombrables oiseaux, ainsi que quelques araignées et des milliers de mouches, moustiques et autres insectes plus ou moins pénibles.

« Un cheval sans nom » Extrait d'un titre du groupe America

